

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 106 (2015)
Heft: 8

Vorwort: Smart ist gut, ultra-smart ist besser = Smart, c'est bien, ultra-smart, c'est mieux
Autor: Novotný, Radomir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Smart ist gut, ultra-smart ist besser

Multidisziplinärer Ansatz bei Beleuchtungslösungen



Radomír Novotný,
Chefredaktor Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Vor vielen Jahren habe ich einmal im Sommer das Heidi-Weber-Haus am Zürichhorn besucht – das letzte von le Corbusier entworfene Gebäude, sozusagen die Essenz seiner Erfahrung. Dabei hat mich fasziniert, wie geschickt der Teich und das frei schwebende Dach angeordnet sind, nämlich so, dass das Sonnenlicht vom Teich auf die Dachdecke reflektiert wird. Man wird also auf der Dachterrasse im Sommer vor der heissen Sonne geschützt, kommt aber gleichzeitig in den Genuss von indirektem Tageslicht.

Natürlich hat man im Bereich der Tageslichtnutzung seit den 1960er-Jahren grosse Fortschritte gemacht. Davon zeugen zahlreiche Firmensitze und Museen, beispielsweise das Einkaufszentrum Myzeil in Frankfurt, das viel Tageslicht nutzt, kombiniert mit moderner Steuerungstechnik und raffinierter direkter/

indirekter Beleuchtung. Architekten, Lichtplaner und Gebäudeautomationsfachleute können bei guter Zusammenarbeit architektonisch überzeugende Gebäude entwerfen, deren Beleuchtung angenehm und zugleich energieeffizient ist. Da bezieht sich das Smart des Smart Building nicht einfach auf die Intelligenz der Beleuchtungssteuerung, sondern auf das kluge Gesamtkonzept, das es ermöglicht, das Sonnenlicht optimal zu berücksichtigen. Müsste man dies dann Ultra-Smart-Building nennen? Oder dafür eine Alternative zum omnipräsenten, inflationär verwendeten «smart» suchen? Potenzial für neue Wortschöpfungen ist noch vorhanden.

R. Novotný

Smart, c'est bien, ultra-smart, c'est mieux

Une approche multidisciplinaire pour les solutions d'éclairage

Radomír Novotný,
Rédacteur en chef Electrosuisse
bulletin@electrosuisse.ch

Il y a de nombreuses années de cela, j'ai eu l'occasion de visiter en été la maison Heidi Weber sur le Zürichhorn, le dernier bâtiment conçu par le Corbusier, soit l'essence de son expérience. L'habileté avec laquelle l'étang et le toit flottant ont été disposés, à savoir d'une façon telle que la lumière du soleil réfléchi par l'étang se reflète sur la couverture du toit, m'a fasciné. Cette construction protège ainsi du soleil brûlant sur la terrasse du toit pendant l'été tout en permettant de profiter simultanément de la lumière indirecte du jour.

Bien entendu, le domaine de l'utilisation de la lumière du jour a réalisé des progrès considérables depuis les années 1960. En témoignent les nombreux sièges de société et musées, ainsi que par exemple le centre commercial MyZeil de Francfort qui exploite une grande quantité de lumière du jour associée à une technologie de commande moderne et à un éclairage direct ou indirect raffiné. Dans le cas

d'une coopération fructueuse, les architectes, les concepteurs lumière et les spécialistes en immobilité sont en mesure de concevoir des bâtiments séduisants d'un point de vue architectonique dont l'éclairage se distingue à la fois par son caractère agréable et son efficacité énergétique. Le qualificatif « smart » de « smart building » ne se réfère alors pas simplement à l'intelligence de la commande d'éclairage, mais aussi à celle du concept global qui permet de prendre en considération la lumière du soleil de façon optimale. Devrions-nous alors qualifier un tel édifice d'« ultra-smart building » ? Ou bien devrions-nous rechercher une alternative à l'omniprésent « smart » utilisé de manière inflationniste ? Le potentiel en termes de néologisme est encore loin d'être épuisé.

R. Novotný